

Chansons, Poésies Et Jeux



AGNES GODFREY GAY

NEW YORK
BRENTANO'S
PUBLISHERS

For long-
French

20 -

SB2251



CHANSONS, POÉSIES ET JEUX FRANÇAIS

POUR LES ENFANTS AMÉRICAINS

COMPOSÉS ET RECUEILLIS

PAR

AGNES GODFREY GAY



BRENTANO'S

WASHINGTON

NEW YORK

PARIS

CHANSONS, POÉSIES ET JEUX
FRANÇAIS
POUR LES ÉLÈVES AMÉRICAINS

COPYRIGHT, 1896, 1919, BY
AGNES GODFREY GAY,

ALL RIGHTS RESERVED.

A FOREWORD

THERE has seemed to be a lack of French songs and games for young children suited to the temperament of the American child and in harmony with the fundamental ideas of his education. There is no possible question that he should be taught the *Classics*, such as "Au Clair de la Lune," "Sur le pont d'Avignon," etc., as a beginning to his acquaintance with French literature and with his little French friends across the sea. But there still remains time and need, during the early years, when the acquisition of a vocabulary should be the sole goal to be striven for, for songs and games more closely allied to those of his English course, songs and games which emphasize the common, every-day words and expressions. There is nothing more valuable as a memory aid. Pupils grown up, who have long since forgotten *rules* that I repeated over and over, tell me that they never forget these childish songs. This book is an attempt to help meet this need.

Pursuing this same purpose, namely, to put the emphasis on vocabulary building, not to teach French poetry or music, in my own compositions, I have departed from the rule of the mute E. It seems less confusing for the child to learn "Cachez vite la petite boule" than "Cachez vi-te la pe-ti-te bou-le."

A. G. G.

CHANSONS, POÉSIES ET JEUX

FRANÇAIS.

L'OISEAU.

A. G. G.

AIR CONNU.

Moderato.

1. Il vint à ma croi-sée, un ma-tin de mai,
2. Au haut du grand or-meau je voy-ais son nid,

Un jo-li oi-seau; il y vint chan-ter;
Où la mère oi-seau, gar-dait ses pe-tits,

Sa chan-son si douce me ra-vit le cœur,
La brise m'ap-por-tait leur jo-li ra-mage

Il chan-tait le prin-temps, son nid, son bon-heur.
En souf-flant tout bas: "Quel char-mant mé-nage!"

BERCEUSE.

A. G. G.

A. G. G.

1. Fais do - do, mon pouce si fort, Fais do - do,
2. Doigt ma - jeur, voi - ci ta place, Attends un peu

la nuit vient, dors; Couche - toi l'in - dex, dans son doux nid
que je t'em-brasse; Bon - soir jo - li doigt an - nu - laire;

Mon bel oi - seau berce ses pe - tits.
Pe - tit doigt, viens dire ta pri - ère.

3 Dormez mes doigts d'un doux sommeil,
Dormez mes doigts jusqu'au réveil;
Et les beaux rêves qui flottent en l'air
Feront visite à mes doigts chers.

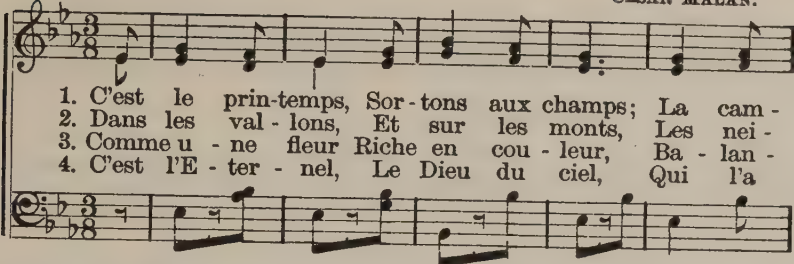
Cette chanson n'est que pour les tous petits enfants du Kindergarten qui se servent de leurs doigts pour tout genre de simulacres.

LE PRINTEMPS.

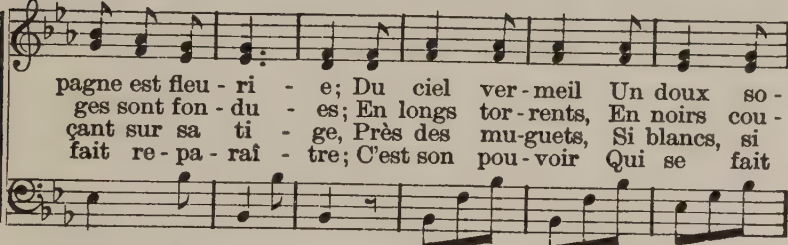
7

C. M.

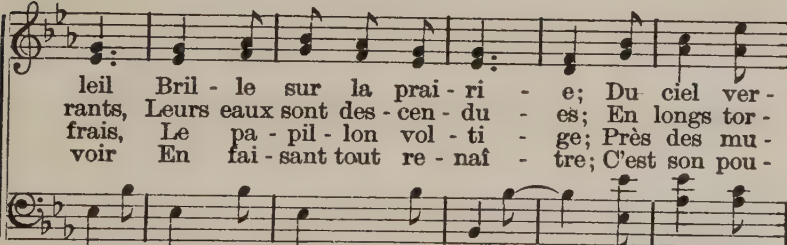
CÉSAR MALAN.



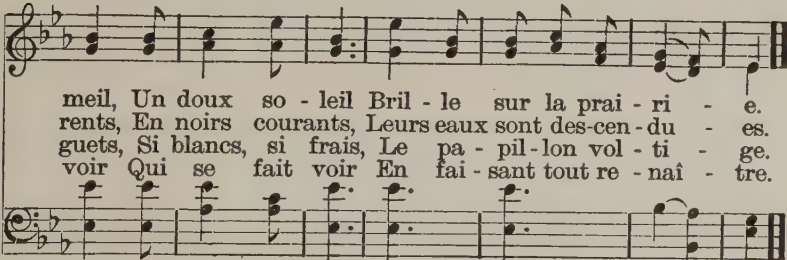
1. C'est le prin-temps, Sor-tons aux champs; La cam-
 2. Dans les val-lons, Et sur les monts, Les nei-
 3. Comme u-ne fleur Riche en cou-leur, Ba-lan-
 4. C'est l'E-ter-nel, Le Dieu du ciel, Qui l'a



pagne est fleu-ri-e; Du ciel ver-meil Un doux so-
 ges sont fon-du-es; En longs tor-rents, En noirs cou-
 cant sur sa ti-ge, Près des mu-guets, Si blancs, si
 fait re-pa-rai-tre; C'est son pou-voir Qui se fait



leil Bril-le sur la prai-ri-e; Du ciel ver-
 rants, Leurs eaux sont des-cen-du-es; En longs tor-
 frais, Le pa-pil-lon vol-ti-ge; Près des mu-
 voir En fai-sant tout re-nai-tre; C'est son pou-



meil, Un doux so-leil Bril-le sur la prai-ri-e.
 rents, En noirs courants, Leurs eaux sont des-cen-du-es.
 guets, Si blancs, si frais, Le pa-pil-lon vol-ti-ge.
 voir Qui se fait voir En fai-sant tout re-nai-tre.

IL COURT, IL COURT, LE FURET.

Allegretto. *f*

Il court, il court, le fu - ret, Le fu-ret du bois, Mes-

dames, Il court, il court, le fu - ret, Le fu - ret du bois jo - li.

p

Il a pas - sé par i - ci, Le fu - ret du bois, Mes -

da - mes, Il a pas - sé par i - ci, Le fu - ret du bois jo -

li! Il court, il court, le fu - ret, Le fu - ret du bois, Mes-

dames, Il court, il court, le fu - ret, Le fu - ret du bois jo - li.

Les enfants tournent en rond, en se tenant des deux mains à une corde nouée par les deux bouts, dans laquelle on a passé un anneau. L'enfant qui est au milieu du rond tâche de découvrir l'anneau, qu'on fait voyager le long de la corde en le masquant le plus possible.

BIQUETTE.

Allegretto.

1-9. Biquette ne veut pas sor-tir du chou. Ah! tu sor-ti-ras, Bi-

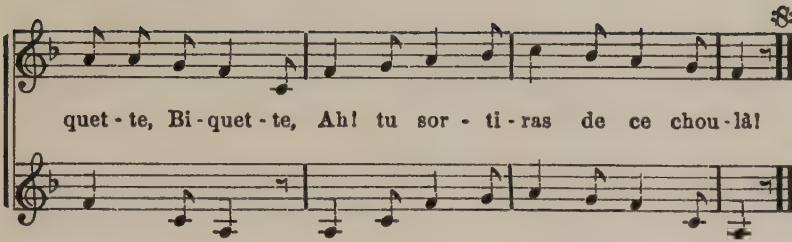
quet-te, Bi-quet-te, Ah! tu sor-ti-ras de ce chou-là.

1. On en-voie cher-cher le chien, A. fin de mor-dre Bi-quette;

Le chien ne veut pas mor-dre Bi-quet-te, Bi-quette ne veut

pas sor-tir du chou. Ah! tu sor-ti-ras, Bi-

A chaque nouvelle strophe il faut ajouter, de plus qu'à la précédente, deux mesures semblables à celles comprises entre A et B.



2 On envoie chercher l'bâton,
 Afin d'assommer le chien.
 L'bâton ne veut pas
 Assommer le chien,
 Le chien ne veut pas
 Mordre Biquette,
 Biquette ne veut pas
 Sortir du chou;
 Ah! tu sortiras, Biquette, Biquette,
 Ah! tu sortiras de ce chou-là!

3 On envoie chercher le feu,
 Afin de brûler l'bâton.
 Le feu ne veut pas
 Brûler l'bâton,
 L'bâton ne veut pas
 Assommer le chien,
 Le chien ne veut pas
 Mordre Biquette,
 Biquette ne veut pas
 Sortir du chou.
 Ah! tu sortiras, Biquette, Biquette,
 Ah! tu sortiras de ce chou-là!

4 Lors on envoie chercher l'eau,
 Afin d'éteindre le feu.
 Mais l'eau ne veut pas
 Eteindre le feu,
 Le feu ne veut pas, etc.

5 On envoie chercher le veau,
 Pour lui faire boire l'eau.
 Le veau ne veut pas
 Boire l'eau,
 L'eau ne veut pas, etc.

6 On envoie chercher l'boucher,
 Afin de tuer le veau.
 L'boucher ne veut pas
 Tuer le veau,
 Le veau ne veut pas, etc.

7 On envoie chercher la corde,
 Afin de pendre l'boucher,
 La corde ne veut pas
 Pendre l'boucher,
 L'boucher ne veut pas, etc.

8 On envoie chercher le rat,
 Afin de ronger la corde.
 Le rat ne veut pas
 Ronger la corde,
 La corde ne veut pas, etc.

9 On envoie chercher le chat
 Afin de manger le rat.
 Le chat veut bien
 Manger le rat,
 Le rat veut bien
 Ronger la corde,
 La corde veut bien, etc.

BONJOUR, BELLE ROSINE.

Allegretto non troppo.

Bon - jour bel-le Ro - si - ne, Com-ment vous por-tez-vous?

mf

This system contains the first four measures of the song. The vocal melody is in G major, 6/8 time, with a key signature of one flat (F major). The piano accompaniment is in the same key and time, starting with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The lyrics are written below the vocal staff.

Vous me fai-tes la mi - ne, Di - tes - moi, qu'avez-vous?

This system contains the next four measures. The vocal melody continues with the same melodic pattern. The piano accompaniment provides harmonic support. The lyrics are written below the vocal staff.

C'est que j'ai mal à la tête, ce ma - tin, Ce qui me cau - se,

p

This system contains the final four measures of the visible score. The vocal melody concludes with a descending line. The piano accompaniment features a more active bass line. The lyrics are written below the vocal staff.

ce qui me cau - se, C'est que j'ai mal à la

tête ce ma - tin, Ce qui me cau - se bien du cha-grin.

mf

On peut introduire comme variations: "C'est que j'ai mal aux dents,"
 "à la gorge," "à la main," etc.

A PARIS, SUR UN PETIT CHEVAL GRIS.

1. A Pa - ris, à Pa - ris, Sur un pe - tit cheval gris.
 2. A Rou - en, à Rouen, Sur un pe - tit cheval blanc.
 3. A Verdun, à Verdun, Sur un pe - tit cheval brun.
 4. A Cambrai, à Cambrai, Sur un pe - tit cheval bai.
 5. Revenons au manoir, Sur un pe - tit cheval noir.

mf

6 Au pas!
 Au pas!
 Au trot!
 Au trot!
 Au galop!
 Au galop!

SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX?

Allegro.

Sa - vez - vous plan - ter les choux, A la mo - de, à la
On les plante a - vec la tête, A la mo - de, à la

mo - de, Sa-vez-vous planter les choux, A la mo - de de chez nous?
mo - de, On les plante a - vec la tête, A la mo - de de chez nous.

On peut varier les réponses en mentionnant différents membres du corps, tels que le nez, les coudes, les mains, les pieds, etc.

A. G. G.

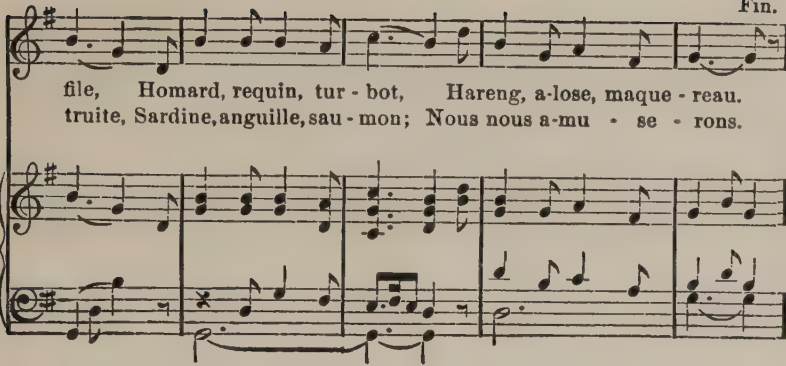
Allegretto.

LA MER EST AGITÉE.

Air Connu.

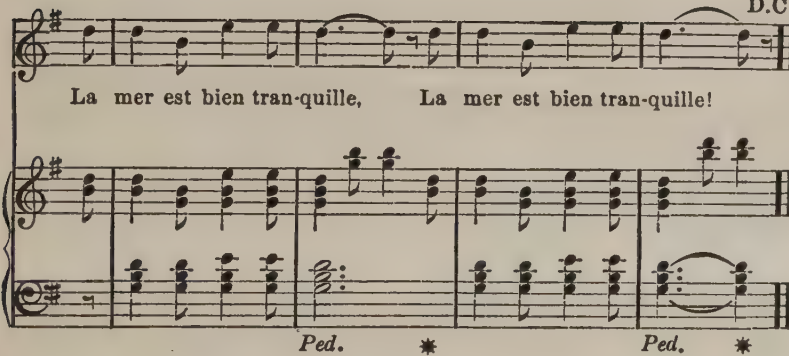
La mer est bien tran - quille, Pois - sons ve - nez en
Met - tez - vous à ma suite, Mo - rue, ba - leine et

Fin.



file, Homard, requin, tur - bot, Hareng, a-lose, maque - reau.
truite, Sardine, anguille, sau - mon; Nous nous a - mu - se - rons.

D.C



La mer est bien tran- quille, La mer est bien tran- quille!

Ped. * *Ped.* *

A l'exception d'un enfant, qui est le capitaine et qui reste debout, tous doivent se placer sur des chaises rangées dos à dos. Le capitaine se tient devant l'assemblée et donne le nom d'un poisson à chaque assistant; puis il se met en marche en chantant. Quand il prononce le nom d'un poisson, l'enfant qui a reçu ce nom doit se lever et suivre le capitaine. Lorsque tous sont en file et que la chanson est finie, tout à coup le capitaine dit: "La mer est agitée," et chacun cherche à s'assurer une chaise. Celui qui n'en trouve pas une doit se mettre à l'écart, et on enlève une chaise. Le jeu alors recommence, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un enfant.

LES PETITS TRAÎNEAUX.

A. G. G.

AIR CONNU.

Moderato.

1. Prenons nos p'tits traîneaux, La pente, de neige couverte, Nous
 2. Dé-jà nous sommes ar-ri-vés, Ah, comme il fait froid! A -

offre un jeu des plus beaux, Soy - ons donc plus a - lertes. Plus
 vant de re - mon - ter Chauff - fons un peu nos doigts. Cou -

de cris ni chan-sons, Les traîneaux sont en ligne, N'at -
 rage, a - mis, en route, Nous a - vons peu de temps, C'est

ten-dons plus, par-tons, Le pre-mier donne le signe.
un ef-fort qui coute, Mais, al-lons, en a-vant!

REFRAIN.

Vole traî-neau! Vole traî-neau! Vole comme le vent!

Gais costumes, blanche neige quel bel amusement! Vole traî-neau! Vole traî-neau!

Vole comme le vent! Gais costumes, blanche neige, quel bel amusement!

FELIX LOIZELLIER.

CONSTANT SIEG.

p

1. Jo - li pe - tit mou - ton, pré - sent de ma nour - ri - ce, Qui
 2. Que j'aime à ca - res - ser ta lai - ne blanche et fi - ne, Ton
 3. Hi - er tu t'es en - fui pour cou - rir dans la plai - ne, Mé -

p

cresc. *p*

me suit en tout lieu, qui man - ge dans ma main, Je t'ai - me - rai tou -
 bête - ment craintif me ré - jou - it le cœur. Lorsque j'entends son -
 chant, pe - tit in - grat, pour - quoi m'in - qui - é - ter? Tu ne m'ai - mes donc

cresc. *p*

jours, se - rai ta pro - tec - tri - ce, Nous nous par - ta - ge - rons et
 ner ta clochette argenti - ne Je quit - te mes le - çons et
 plus, tu me quittes sans pei - ne, Mon - sieur pro - met - tez - moi de

p

mon lait et mon pain.
dan - se de bon - heur. } Pe - tit mouton que j'aime, viens jouer avec moi, Mon
ne plus m'affliger. }

p *staccato.*

cresc. *p* *poco animato.*

bonheur est ex - trême de sauter comme toi. Petit mouton que j'aime, viens

p *poco animato.*

cresc. *rit.*

jouer avec moi, Mon bonheur est ex - trême de sauter comme toi.

SUR LE PONT D'AVIGNON.

f Allegretto.

Sur le pont d'A-vi-gnon L'on y dan-se, L'on y dan-se,

Fin.

Sur le pont d'A-vi-gnon L'on y dan-se tout en rond.

D.C.

Les messieurs font comme ça, (1) Les belles dames font comme ça. (2)

(1) On salue du chapeau. (2) On fait une révérence.

On peut ajouter "les maréchaux," "les couturières," "les tambours," "les blanchisseuses," et d'autres professions encore à volonté.

L'AUTOMNE.

21

C. M.

CÉSAR MALAN.

1. Voi - ci le riche au - tom - ne, Où le bon Dieu nous
2. La feuil - le s'est do - ré - e, Et la terre est pa -

The first system of music is in 6/8 time, key of B-flat major. It features a melody in the treble clef and a bass line in the bass clef. The lyrics are written below the staff.

don - ne Tous les fruits les plus beaux. La grappe s'est mû -
ré - e Des plus vi - ves cou - leurs; Et dans le fond des

The second system continues the melody and bass line. The lyrics are written below the staff.

ri - e, Et la pom - me rou - gi - e
plai - nes, Les mon - ta - gnes loin - tai - nes

The third system continues the melody and bass line. The lyrics are written below the staff.

Pend à mil - le ra-meaux, Pend à mil - le rameaux.
Sont comme des va - peurs, Sont com-me des vapeurs.

The fourth system concludes the piece with a double bar line. The lyrics are written below the staff.

A. G. G.

AIR FRANÇAIS.

Moderato.

A musical score system for a song. It features a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on a grand staff (treble and bass clefs). The key signature has one flat (B-flat) and the time signature is 3/4. The vocal line contains the lyrics: "Au mi - lieu de la classe, Les yeux ban - dés, on se". The piano accompaniment consists of chords in the right hand and single notes in the left hand.

Au mi - lieu de la classe, Les yeux ban - dés, on se

A musical score system for a song. It features a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on a grand staff (treble and bass clefs). The key signature has one flat (B-flat) and the time signature is 3/4. The vocal line contains the lyrics: "place; Tour-nons, tour - nons, tour-nons, en rond, Jus-qu'à c' qu'il". The piano accompaniment consists of chords in the right hand and single notes in the left hand.

place; Tour-nons, tour - nons, tour-nons, en rond, Jus-qu'à c' qu'il

A musical score system for a song. It features a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on a grand staff (treble and bass clefs). The key signature has one flat (B-flat) and the time signature is 3/4. The vocal line contains the lyrics: "frappe de son bâ - ton; Puis nous res-t'rons tranquilles en". The piano accompaniment consists of chords in the right hand and single notes in the left hand. The system ends with a double bar line.

frappe de son bâ - ton; Puis nous res-t'rons tranquilles en

place Pour - qu'il choi - sisse un de la classe; Ce - lui qu'il

touche doit, à son tour, lui dire: "Bon - jour, mon-sieur, bon -

jour!" Celui qu'il touche doit, à son tour, lui dire: "Bonjour, monsieur, bonjour!"

L'explication de ce jeu se trouve entièrement dans les paroles de la chanson. La personne touchée par le bâton se laisse découvrir par son timbre de voix en répondant: "Bonjour."

AVOINE, AVOINE.

*Allegretto.**mf*

1. A - voine, avoine, a - voi - ne, La bonne sai - son t'a - mè - ne; A -

voine, avoine, a - voi - ne, La bonne saison t'a - mè - ne; 1. Qui veut sa -
2. Qui veut sa -

ten. *Fin.*

voir, Et qui veut voir Comment on sè - me l'a - voi - ne? Mon
voir, Et qui veut voir Comment on cou - pe l'a - voi - ne? Mon

ten.

père la semait ain - si - Puis se re-po-sait ain - si. A -
 père la coupait ain - si - Puis se re-po-sait ain - si. A -

3 Qui veut savoir,
 Et qui veut voir
 Comment on doit battre l'avoine?
 Mon père la battait ainsi,
 Puis se reposait ainsi.
 Avoine, avoine, etc.

4 Qui veut savoir,
 Et qui veut voir
 Comment on vanne l'avoine?
 Mon père la vannait ainsi,
 Puis se reposait ainsi.
 Avoine, avoine, etc.

Les enfants chantent ensemble les huit premières mesures, puis un seul chante la suite, en imitant les semeurs, les coupeurs d'avoine, les batteurs en grange et les vanneurs. Quand le chœur reprend, il fait les mêmes gestes que le soliste.

QUELQU'UN NOUS A QUITTÉS.

A. G. G.

AIR ALLEMAND.

1. Quand nous nous ren - con - trons I - ci en ré-cr é - a - tion,
 2. Quel-qu'un nous a quit - tés, Pouvez - vous dire son nom?

C'est en - semble que nous jou - ons Comme de lé - gers pa - pil - lons.
 Quand vous l'au - rez de - vi - né Nous dan - se - rons en rond.

On bande les yeux à un enfant qui se place au milieu du cercle. Pendant qu'on chante le premier couplet un autre enfant quitte le rond. Au second couplet on enlève le bandeau et l'enfant doit deviner qui est sorti.

QUI LA TIENT?

A. G. G. *Moderato.*

Air Connu.

Ca - chez vite la pe - tite

The first system of musical notation is in 2/4 time, key of B-flat major. It features a vocal melody in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staff. The vocal line begins with a whole rest, followed by a quarter note G4, a quarter note A4, and a quarter note Bb4. The piano accompaniment consists of a steady eighth-note bass line in the left hand and a melody in the right hand.

boule, At - ten - tion! te - nez - la bien, Pre - nez

The second system continues the musical piece. The vocal melody includes a quarter note G4, a quarter note A4, a quarter note Bb4, a quarter note G4, a quarter note F4, and a quarter note E4. The piano accompaniment maintains the same rhythmic pattern.

garde qu'elle ne roule, Et sur - tout qu'on n'en voie

The third system concludes the musical piece. The vocal melody includes a quarter note G4, a quarter note A4, a quarter note Bb4, a quarter note G4, a quarter note F4, and a quarter note E4. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

rien. Re - ve - nez pe - tit a - mi, Nous vous le

don - nons en trois; Vite, oh vite, de - vi - nez

qui Peut l'a - voir en - tre les doigts.

Pendant qu'un enfant quitte la salle, un autre, disposant de la boule, la dérobe aux regards de tous. Il passe alors devant chacun des enfants qui ont les mains jointes, prêtes à recevoir la boule en question. L'ayant enfin donnée à quelqu'un, au second couplet, celui, qui est sorti, rentre et fait trois questions: "Est-ce un garçon ou une petite fille?" etc. Celui qui a donné la boule doit répondre aux questions.

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS.

Allegretto moderato.

LE CHŒUR.

Prom'nons-nous dans les bois Tan-dis que le loup n'y est

pas; Si le loup y é - tait Il nous man - ge - rait.

Parlé. *f* LE CHŒUR.

(Le chœur.) (Le loup.)
 "Loup y es-tu?" "Non, je mets mon habit." Prom'nons-nous dans les

bois, Tan-dis que le loup n'y est pas.

Parlé, 1re fois.
 (Le chœur.)
 "Loup, y es-tu?"
 (Le loup.)
 "Non, je mets mes bot-
 tes."
 2de fois.
 (Le chœur.)
 "Loup, y es-tu?"
 (Le loup.)
 "Oui, je prends mon
 fusil."
 (Le chœur.)
 "Sauvons-nous."

LE LOUP.

Je suis loup, je suis loup qui te man - ge -

LA BICHE,

ra. Je suis biche, je suis biche qui me dé - fen - dra.

Un des enfants se cache et fait le loup. Un autre est la biche, et le reste de la troupe le suit. Quand le loup sort de sa cachette, il cherche à s'emparer d'un des enfants qui sont à la queue de la biche. Celle-ci les défend du mieux qu'elle peut, mais le loup finit toujours par être le plus fort, et s'empare successivement de tous les suivants de la biche. Quand tous sont pris le jeu est fini.

C'ÉTAIT UN ROI DE SARDAIGNE.

mf Con moto,

1. C'é-tait un roi de Sar-dai-gne, Qui fai-sait si peur aux gens,

Il a - vait mis dans sa tê - te De dé-trô-ner le sul-tan: Ran tan

plan, par der - riè - re, Ran tan plan, par de - vant.

2 Il avait mis dans sa tête
De détrôner le Sultan.
Il avait pour toute armée
Quatre-vingt-dix paysans:
Ran tan plan, par derrière,
Ran tan plan, par devant.

3 Il avait pour toute armée
Quatre-vingt-dix paysans,
Et pour toute artillerie
Quatre canons de fer-blanc:
Ran tan plan, par derrière,
Ran tan plan, par devant.

4 Et pour toute artillerie
Quatre canons de fer-blanc.
Quand il fut sur la montagne,
Il dit: "Que le monde est grand!"
Ran tan plan, par derrière,
Ran tan plan, par devant.

5 Quand il fut sur la montagne,
Il dit: "Que le monde est grand!"
L'ennemi vint à paraître:
"Sauve qui peut, allons-nous-en!"
Ran tan plan, par derrière,
Ran tan plan, par devant.

LE CHAT ET LES SOURIS.

31

A. G. G.

Allegretto.

A. G. G.

1. E - cou - tez trot - ter dans le mur Les pe - tites sou - ris grises,
 2. Voy - ez Mi - net qui fait semblant De dor - mir dans le coin,
 4. Ah! la voi - ci, sau - vée, sau - vée, Et nous en sommes contents,

FIN.

Nous les ver - rons, soy - ez en sûr, En peu de temps surprises.
 Mais, sou - ris sor - tez en tremblant Le trom - peur ne dort point.
 Mais Mi - net est dé - sap - poin - té Quel pe - tit chat mé - chant!

3. En voi - ci une qui veut sor - tir, Mi - net lui fait la chasse;

D.C.

Pe - tite sou - ris tu vas mou - rir, Oh, re - gagne vite ta place.

Au lieu de former un rond pour ce jeu, les enfants pourraient se faire face pour représenter "le mur." Le reste s'explique naturellement.

LA PRIMEVÈRE.

C. M.

CÉSAR MALAN.

1. Qu'elle est fraîche et jo-li - e, Cet-te pre-mière fleur!
2. Ai-mable a-vant-cour-rière Du ma-tin des beaux jours,

Elle est é - pa-nou - i - e A la dou-ce cha-leur
Tu nous dis, Pri-me - vè-re: "L'hi-ver a fait son cours;"

Que le printemps ra-mène, Dès que la neige a fui,
Et c'est toi la pre-mière Qui don - nes, dans les prés,

Sur la pre-mière plai-ne Où le so-leil a lui.
A l'a-beille ou-vri - è - re, Ses sucs doux et do - rés.

BARILLOT.
Andante.

A. DANHAUSER.

Do, do, do, do, Pou - pon - net - te, Mi - gnou - net - te;

Do, do, do, do, Do - di - net - te, Do - di - no.

- | | |
|--|------------------------------------|
| 1 Il faut dormir, Mademoiselle! [vous? | 3 Pourquoi crier à perdre haleine? |
| Voyons! de quoi vous plaignez- | Avez-vous froid près du foyer? |
| N'êtes-vous pas heureuse et belle? | N'avez-vous pas des bas de laine? |
| Etes-vous mal sur mes genoux? | Qu'avez-vous besoin de crier? |
| 2 Et quoi! vous faites la méchante, | 4 Voyons, ne criez plus, pouponne, |
| Et vous ne voulez pas dormir? | Vous ne devez pas avoir faim; |
| Fermez les yeux, puisque je chante, | Vous savez que je vous donne |
| Ou les gendarmes vont venir. | De mes bonbons et de mon pain. |
| 5 Allons, faites votre prière, | |
| Fillette, il faut vous reposer; | |
| C'est bien! fermez votre paupière, | |
| Puisque je m'en vais la baiser. | |

Cinq petites filles chantent le refrain en chœur, en berçant leurs poupées doucement dans leurs bras. Le refrain fini, une fillette récite le premier couplet, à la fin duquel le chœur reprend le refrain. Une seconde fillette récite le couplet suivant, et ainsi de suite jusqu'à la fin du morceau.

A. G. G.

A. G. G.

Andante non troppo.

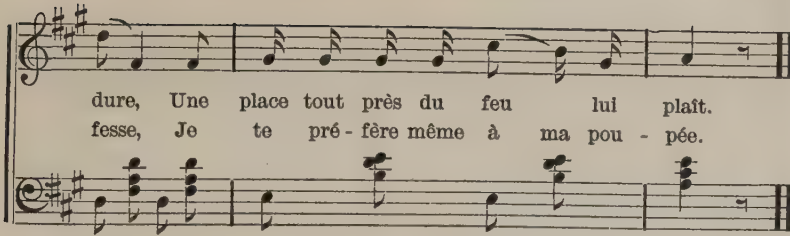
1. Oh! j'ai un pe - tit chat que j'aime, Et sou - vent il
2. Le jour d'a dor-mir il pré - fère, Grand pa - res-seux,

joue a - vec moi, A - lors mon bon-heur est ex -
mais vient la nuit, Sa peine a - lors est bien a -

trême, Il m'aime aus - si un peu je crois. Son
mère, S'il n'at-trappe pas quel-que sou - ris. Viens

ha-bit est de belle fou - rure; Ses griffes, on ne
donc, que je te ca - resse, Mon cher Mi - net,

les voit ja - mais; Il n'aime pas du tout la froi -
mon bien ai - mé; E - coute bien, je le con -

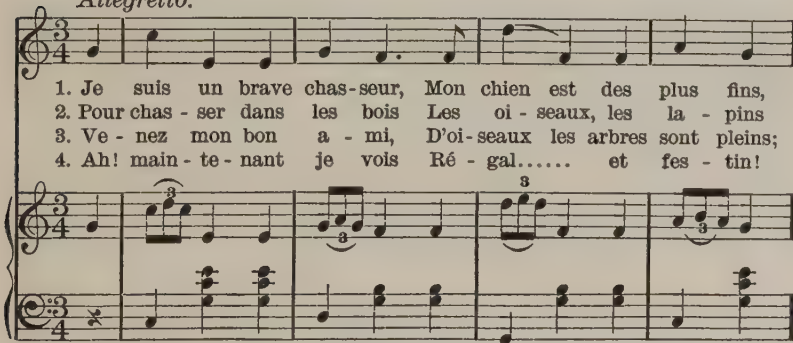


dure, Une place tout près du feu lui plaît.
fesse, Je te pré-fère même à ma pou-pée.

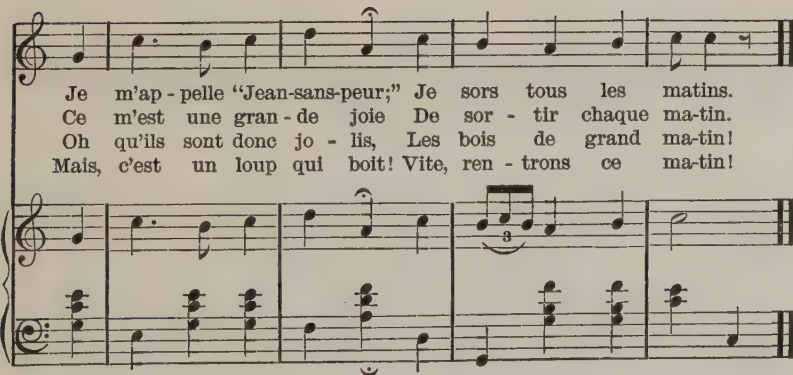
LE CHASSEUR.

A. G. G.

AIR SUISSE.

Allegretto.


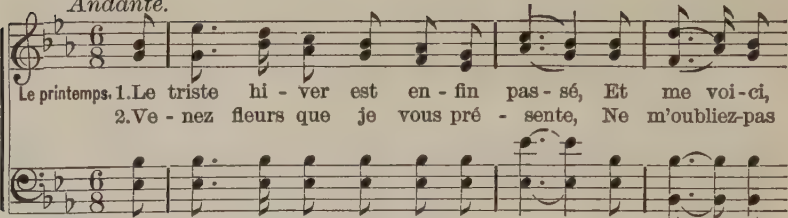
1. Je suis un brave chas-seur, Mon chien est des plus fins,
2. Pour chas-ser dans les bois Les oi-seaux, les la-pins
3. Ve-nez mon bon a-mi, D'oi-seaux les arbres sont pleins;
4. Ah! main-te-nant je vois Ré-gal..... et fes-tin!



Je m'ap-pelle "Jean-sans-peur;" Je sors tous les matins.
Ce m'est une gran-de jole De sor-tir chaque ma-tin.
Oh qu'ils sont donc jo-lis, Les bois de grand ma-tin!
Mais, c'est un loup qui boit! Vite, ren-trons ce ma-tin!

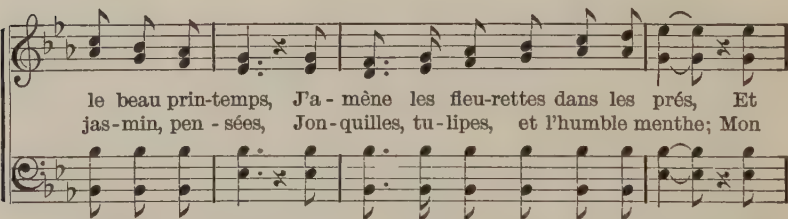
A. G. G.

A. G. G.

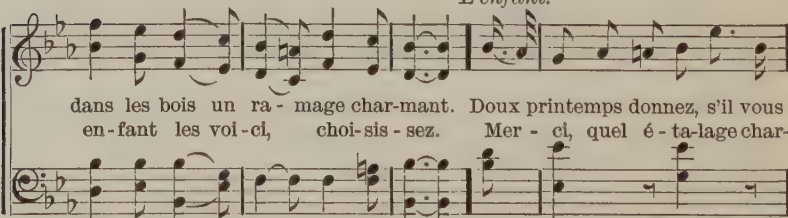
Andante.


Le printemps. 1. Le triste hi - ver est en - fin pas - sé, Et me voi - ci,
2. Ve - nez fleurs que je vous pré - sente, Ne m'oubliez - pas

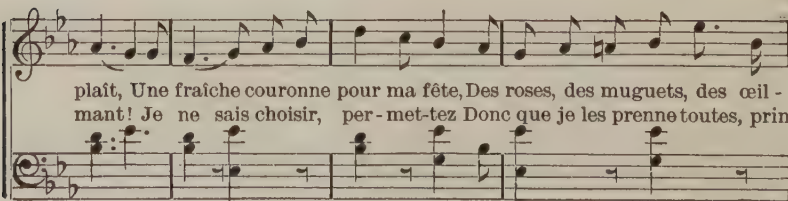
Le printemps
et les fleurs, 3. Cher en - fant, nous vous sa - lu - ons; En cou - ronne,



le beau prin-temps, J'a - mène les fleu-rettes dans les prés, Et
jas-min, pen - sées, Jon-quilles, tu-lipes, et l'humble menthe; Mon
printemps et fleurs, Au - tour de vous nous dan - se - rons En

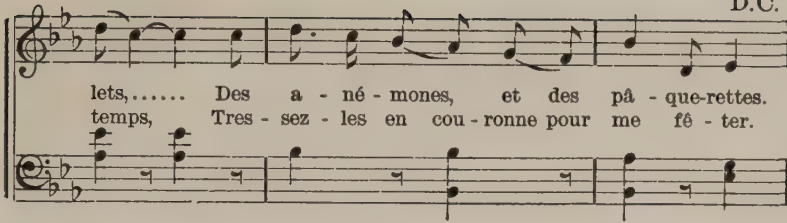
L'enfant.


dans les bois un ra - mage char-mant. Doux printemps donnez, s'il vous
en-fant les voi-ci, choi-sis - sez. Mer - ci, quel é - ta-lage char-
vous souhaitant bien du bon - heur.

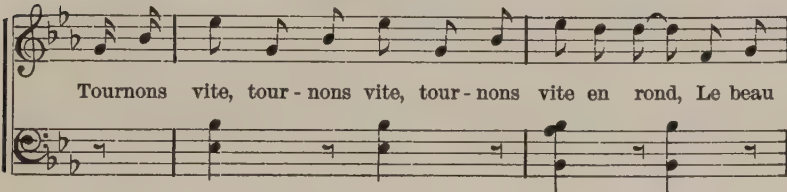


plaît, Une fraîche couronne pour ma fête, Des roses, des mugnets, des ceil -
mant! Je ne sais choisir, per-met-tez Donc que je les prenne toutes, prin-

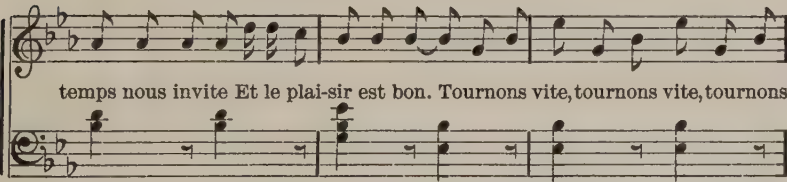
D.C.



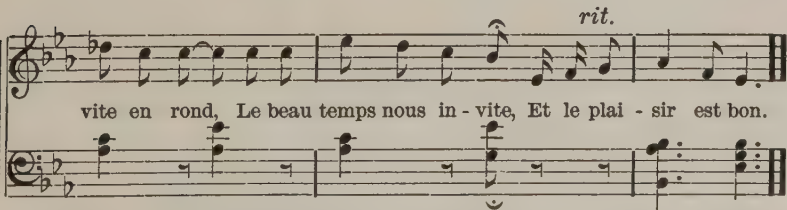
lets,..... Des a - né - mones, et des pâ - que-rettes.
temps, Tres - sez - les en cou - ronne pour me fé - ter.

Tous. *Après le 3me couplet seulement*


Tournons vite, tour - nons vite, tour - nons vite en rond, Le beau



temps nous invite Et le plai-sir est bon. Tournons vite, tournons vite, tournons



vite en rond, Le beau temps nous in - vite, Et le plai - sir est bon.

Une fillette, "Le Printemps," arrive, en chantant le premier couplet; les autres enfants, "Les Fleurs," la suivent. Une seconde fillette, "L'Enfant," se présente au "Printemps" en demandant des fleurs. Au deuxième couplet, "Les Fleurs" s'avancent, se rangent en ligne, et "Le Printemps" fait la présentation. Au troisième couplet, "Les Fleurs" font une révérence à "L'Enfant," puis se donnent la main et tournent autour d'elle en chantant le refrain: "Tournons vite, tournons vite," etc.

1. Dis-moi lé-gère hi-ron-del-le, Quand le printemps re-nou-
2. L'an pas-sé quand la ver-du-re Se fa-nait par la froi-

vel-le La pa-ru-re de nos champs, De quel-les ter-res loin-
du-re, Tu nous faisais tes a-dieux; Mais el-le vient de re-

tai-nes Re-viens-tu jus-qu'en nos plai-nes, Ré-pé-
nai-tre, Et tu viens de re-pa-raî-tre, A-vec

ter tes jo-lis chants, Ré-pé-ter tes jo-lis chants?
ton ba-bil joy-eux, A-vec ton ba-bil joy-eux.

3 Mais dis-moi, dans ton voyage,
Quel guide, fidèle et sage,
T'a conduite en ton chemin?
Dis-moi, gentille hirondelle,
Est-ce sa voix qui t'appelle,
Et t'éveille au grand matin,
Et t'éveille au grand matin?

4 Je le sais, vive hirondelle!
C'est Celui qui renouvelle
Les ouvrages de ses mains,
Oui, c'est Dieu, c'est Dieu lui-même,
C'est le Monarque suprême
De la terre et des humains,
De la terre et des humains.

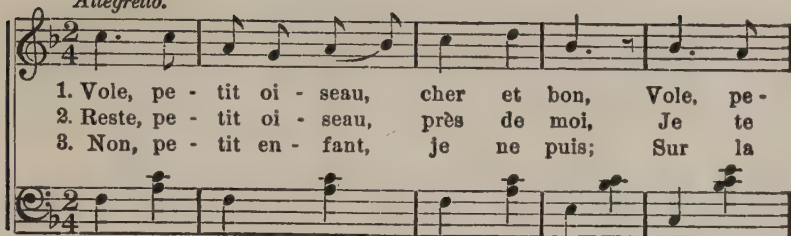
VOLE PETIT OISEAU.

39

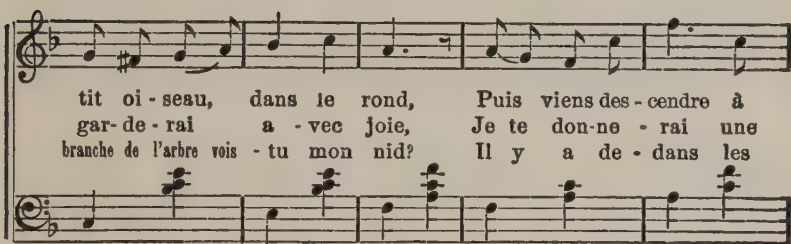
A. G. G.

A. G. G.

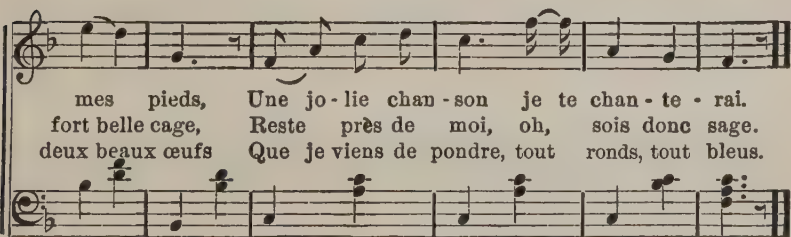
Allegretto.



1. Vole, pe - tit oi - seau, cher et bon, Vole, pe -
 2. Reste, pe - tit oi - seau, près de moi, Je te
 3. Non, pe - tit en - fant, je ne puis; Sur la



tit oi - seau, dans le rond, Puis viens des - cendre à
 gar - de - rai a - vec joie, Je te don - ne - rai une
 branche de l'arbre vois - tu mon nid? Il y a de - dans les



mes pieds, Une jo - lie chan - son je te chan - te - rai.
 fort belle cage, Reste près de moi, oh, sois donc sage.
 deux beaux œufs Que je viens de pondre, tout ronds, tout bleus.

Pour représenter l'arbre un enfant se tient un peu à l'écart, debout sur une chaise. Il peut tenir dans une main, servant de nid, deux billes bleues, "les œufs." Un autre enfant "l'oiseau", vole dans le rond pendant qu'on chante le premier couplet. L'enfant aux pieds duquel "l'oiseau" descend, passe les bras autour de celui-ci pour former la cage, et chante seul le second couplet. Au commencement du troisième, "l'oiseau" s'en vole vers l'arbre. Les enfants de sept ou huit ans, de même que les plus petits, aiment bien ce jeu.

1. En pas-sant dans un p'tit bois, Où le cou - cou chan -
 2. En pas-sant près d'un é - tang, Où les ca - nards chan -
 3. En pas-sant d'avant une mai - son, Où la bonn'femm' chan -

tait, Où le cou - cou chan - tait, Dans son jo - li chant il di -
 taient, Où les ca - nards chantaient, Dans leur jo - li chant ils di -
 tait, Où la bonn'femm' chantait, Dans son jo - li chant elle di -

sait: "Cou - cou, cou - cou, cou - cou, cou-cou!" Et moi qui
 saient: "Can - can, can - can, can - can, can-can!" Et moi qui
 sait: "Do - do, do - do, do - do, do - do!" Et moi qui

croyais qu'il di-sait: "Casse-lui le cou, Casse-lui le cou!" Et
 croyais qu'ils disaient: "Jette-le de-dans, Jette-le de-dans!" Et
 croyais qu'elle di-sait: "Casse-lui les os, Casse-lui les os!" Et

moi, de m'en cour' cour' cour'cour', Et moi de m'en cou - rir.

LA MISTENLAIRE.

All.retto.

1. Pe - tit bon-homme, Que sais-tu donc fai - re?

A. *R.* *poco ritard.*

Sais - tu donc jou - er
De la mis-ten-lai - re,
Lai-re, lai - re, lai - re? Ah! ah! ah! Que sais-tu donc fai - re?

2 Petit bonhomme,
Que sais-tu donc faire?
Sais-tu donc jouer
De la mistenpiano, } A-B
Piano, piano, piano,
Laire, laire, laire?
Ah! ah! ah!
Que sais-tu donc faire?

3 Petit bonhomme,
Que sais-tu donc faire?
Sais-tu donc jouer
De la mistenflûte, } A-B
Flûte, flûte, flûte,
Piano, piano, piano,
Laire, laire, laire?
Ah! ah! ah!
Que sais-tu donc faire?

On continue en ajoutant les noms de divers instruments, le cor, la harpe, le tambour, le violon, etc.

G. N.

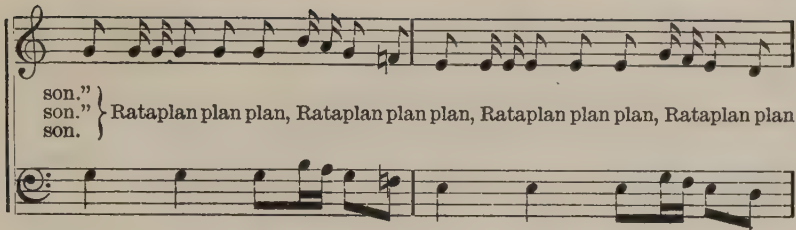
G. NADAU.

1. Deux gen - dar - mes, un beau di - man - che, Che - vau -
 2. Phé - bus au bout de sa car - riè - re, Put en -
 3. Puis ils ré-vèrent en si - len - ce; On

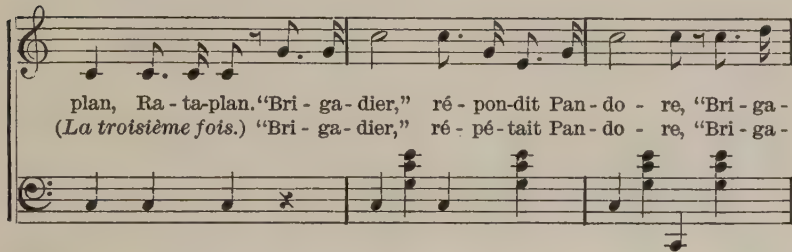
chaient le long du sen - tier. L'un por - tait la sar - di - ne
 cor les a - per - ce - voir; Le bri - ga - dier, de sa voix
 n'en - ten - dit plus que le pas Des che - vaux mar - chant en ca -

blan - che, L'au - tre le jau - ne bau - dri - er. Le pre -
 fiè - re, Ré - veil - lait les é - chos du soir. "Vois," dit -
 den - ce; Le bri - ga - dier ne par - lait pas. Mais

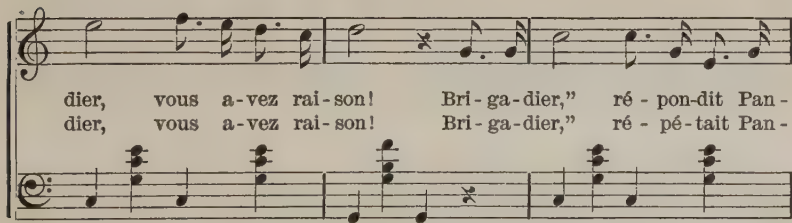
mier dit d'un ton so - no - re: "Le temps est beau pour la sai -
 il, "le so - leil qui do - re Ces verts co - teaux à l'ho - ri -
 quand pa - rut la pâle au - ro - re On en - ten - dit un va - gue



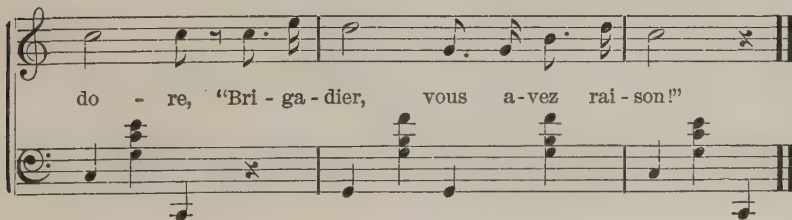
son." } Rataplan plan plan, Rataplan plan plan, Rataplan plan plan, Rataplan plan
son." }



plan, Ra - ta-plan. "Bri - ga - dier," ré - pon-dit Pan - do - re, "Bri - ga -
(La troisième fois.) "Bri - ga - dier," ré - pé - tait Pan - do - re, "Bri - ga -



dier, vous a - vez rai - son! Bri - ga - dier," ré - pon-dit Pan -
dier, vous a - vez rai - son! Bri - ga - dier," ré - pé - tait Pan -



do - re, "Bri - ga - dier, vous a - vez rai - son!"

AU CLAIR DE LA LUNE.

p Andantino con moto.

1. "Au clair de la lu - ne, Mon a - mi, Pier - rot,
2. Au clair de la lu - ne, Pier-rot ré-pon - dit:

Prê-te-moi ta plu-me Pour é-crire un mot!
"Je n'ai pas de plu-me, Je suis dans mon lit;

Ma chan-delle est mor - te, Je n'ai plus de feu;
Va chez la voi - si - ne, Je crois qu'elle y est;

p

Ou-vre-moi ta por - te, Je suis très peu - reux!"
Car dans la cui - si - ne, On bat le bri - quet."

sfz *p*

A LA CLAIRE FONTAINE.

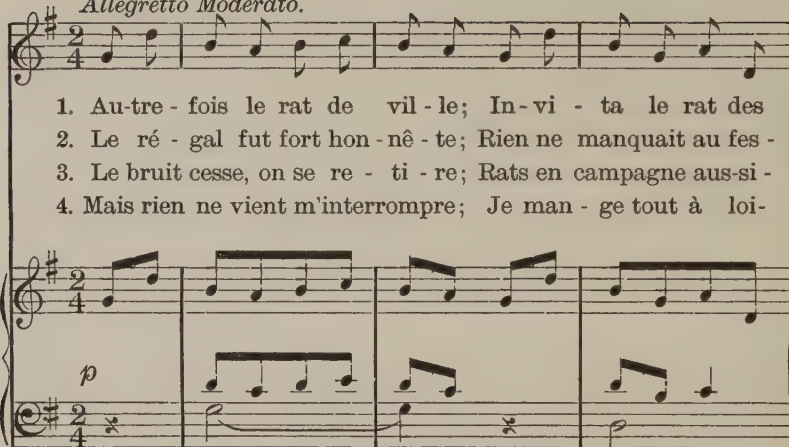
CHANSON CANADIENNE.

1. A la clai - re fon - tai - ne M'en al-lant pro - me - ner,
2. J'ai trouvé l'eau si bel - le Que je m'y suis mi - ré;
3. Sous les feuil - les d'un chê - ne Je me suis re - po - sé;
4. Sur la plus hau - te bran - che Le ros - si - gnol chan - tait;

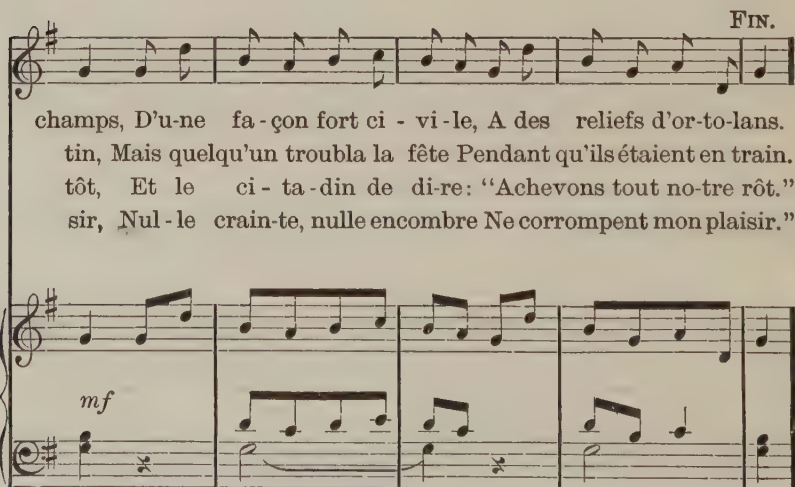
J'ai trouvé l'eau si bel - le Que je m'y suis mi - ré.
Sous les feuil - les d'un chê - ne Je me suis re - po - sé.
Sur la plus hau - te bran - che Le ros - si - gnol chan - tait.
Chan - te, ros - si - gnol, chan - te, Toi qui as le cœur gai.

Oh! la clai - re fon - tai - ne, Ja - mais je ne l'ou - blie - rai.

LA FONTAINE.

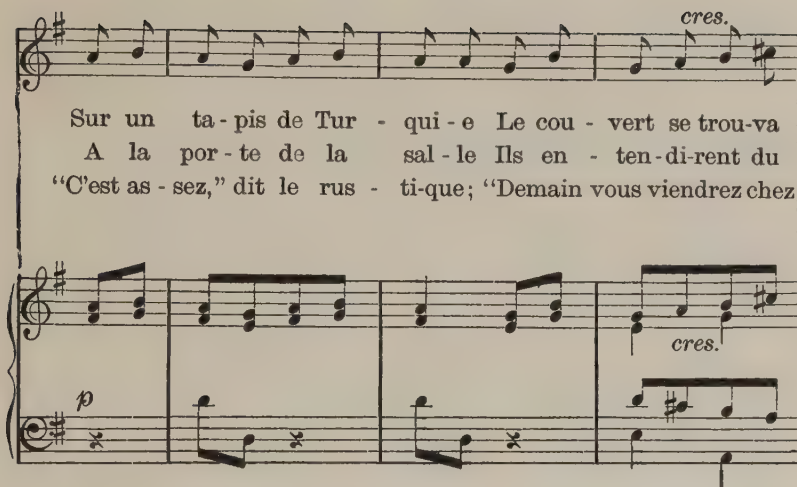
Allegretto Moderato.


1. Au-tre - fois le rat de vil - le; In - vi - ta le rat des
2. Le ré - gal fut fort hon - nê - te; Rien ne manquait au fes -
3. Le bruit cesse, on se re - ti - re; Rats en campagne aus - si -
4. Mais rien ne vient m'interrompre; Je man - ge tout à loi -



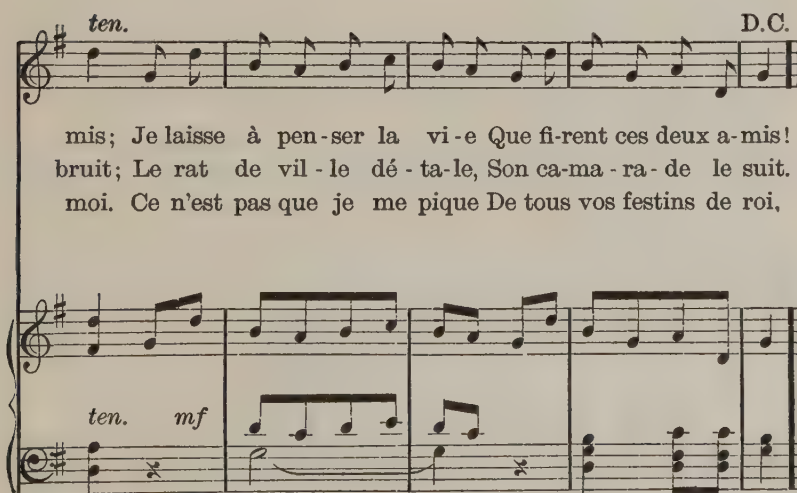
FIN.
champs, D'u-ne fa - çon fort ci - vi - le, A des reliefs d'or-to-lans.
tin, Mais quelqu'un troubla la fête Pendant qu'ils étaient en train.
tôt, Et le ci - ta - din de di-re: "Achevons tout no-tre rô-t."
sir, Nul - le crain-te, nulle encombre Ne corrompent mon plaisir."

cres.



Sur un ta - pis de Tur - qui - e Le cou - vert se trou - va
A la por - te de la sal - le Ils en - ten - di - rent du
"C'est as - sez," dit le rus - ti - que; "Demain vous viendrez chez

ten. D.C.



mis; Je laisse à pen - ser la vi - e Que fi - rent ces deux a - mis!
bruit; Le rat de vil - le dé - ta - le, Son ca - ma - ra - de le suit.
moi. Ce n'est pas que je me pique De tous vos festins de roi,

EN ROULANT MA BOULE.

SOLO. *p*

CHANSON CANADIENNE.

En rou-lant ma bou-le rou-lant, En rou-lant ma bou-le,

Chœur. *f*FIN. SOLO. *p*

En rou-lant ma bou-le rou-lant, En rou-lant ma bou-le.

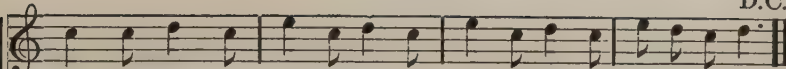
1. Der -
2. Trois
3. Le
4. A -
5. Vi -

Chœur. *f*

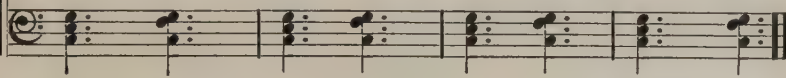
rièr' chez nous est un é-tang, En rou-lant ma bou - le, Der -
 beaux ca-nards s'en vont baignant, En rou-lant ma bou - le, Trois
 fils du roi s'en va chassant, En rou-lant ma bou - le, Le
 vec son grand fu - sil d'argent, En rou-lant ma bou - le, A -
 sa le noir, tu - a le blanc, En rou-lant ma bou - le, Vi -

SOLO.

rièr' chez nous est un é-tang, En rou-lant ma bou - le. Trois -
 beaux ca-nards s'en vont baignant, En rou-lant ma bou - le. Le
 fils du roi s'en va chassant, En rou-lant ma bou - le. A -
 vec son grand fu - sil d'argent, En rou-lant ma bou - le. Vi -
 sa le noir, tu - a le blanc, En rou-lant ma bou - le, O



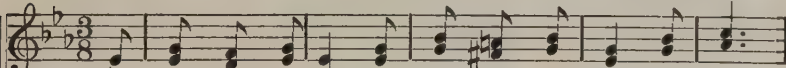
beaux ca-nards s'en vont baignant, Rou-li, roulant, ma bou-le roulant.
 fils du roi s'en va chassant, Rou-li, roulant, ma bou-le roulant.
 vec son grand fu - sil d'argent, Rou-li, roulant, ma bou-le roulant.
 sa le noir, tu - a le blanc, Rou-li, roulant, ma bou-le roulant.
 fils du roi, tu es méchant! Rou-li, roulant, ma bou-le roulant.



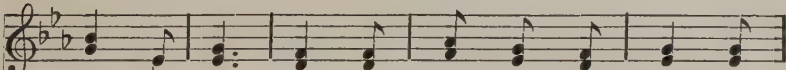
C. M.

L'HIVER.

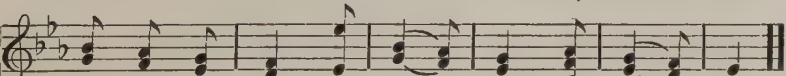
CÉSAR MALAN.



1. Nous a - vons l'hiver, Et le froid de l'air Aug - men -
 2. Les gla - çons sur l'eau, Sur cha - que ruis - seau, S'a - mas -
 3. Le bois n'est plus vert; Il est tout cou - vert De bru -
 4. Par le froid surpris, Bien des gens tran - sis, Gre - lot -

te, aug - men - te, Les prés sans cou - leur Ont
 sent, s'a - mas - sent, Et la neige aux champs S'en -
 me, de bru - me; Et les ar - bris - seaux, Sem -
 tent, gre - lot - tent; Et les oi - sil - lons Au -

per - du leur fleur Ri - an - te, ri - an - te.
 vole où le vent La chas - se, la chas - se.
 blent des ré - seaux De plu - me, de plu - me.
 tour des mai - sons Trem - blot - tent, trem - blot - tent.



IL ÉTAIT UNE BERGÈRE.

1. Il é - tait une ber - gè - re, Et ron, ron, ron, Pe - tit pa - ta - pon, Il
2. El - le fit un fro - ma - ge, Et ron, ron, ron, Pe - tit pa - ta - pon, El -

était une bergère Qui gardait ses moutons, ron, ron, Qui gardait ses moutons.
le fit un fromage Du lait de ses moutons, ron, ron, Du lait de ses moutons.

3 Le chat qui la regarde,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Le chat qui la regarde
A un p'tit air fripon,
Ron, ron,
A un p'tit air fripon.

4 "Si tu y mets la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Si tu y mets la patte,
Tu auras du bâton,
Ron, ron,
Tu auras du bâton."

5 Il n'y mit pas la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Il n'y mit pas la patte,
Il y mit le menton,
Ron, ron,
Il y mit le menton.

6 La bergère en colère,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
La bergère en colère
Battit son p'tit chaton,
Ron, ron,
Battit son p'tit chaton.

En général on se contente de chanter ce morceau mais les enfants ont beaucoup de plaisir à le mettre en action.

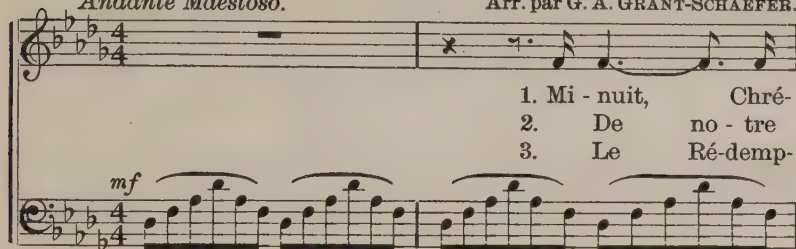
CANTIQUE DE NOËL.

51

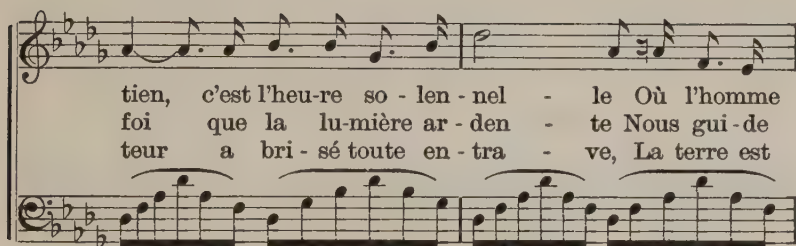
Andante Maestoso.

ADOLPHE ADAM.

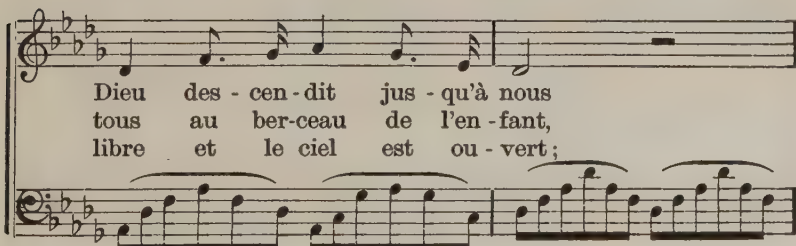
Arr. par G. A. GRANT-SCHAEFER.



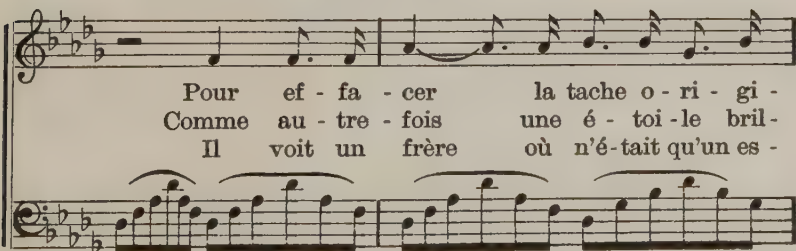
1. Mi - nuit, Chré-
2. De no - tre
3. Le Ré-demp-



tien, c'est l'heu-re so - len - nel - le Où l'homme
foi que la lu-mière ar - den - te Nous gui-de
teur a bri - sé toute en - tra - ve, La terre est



Dieu des - cen - dit jus - qu'à nous
tous au ber-ceau de l'en - fant,
libre et le ciel est ou - vert;



Pour ef - fa - cer la tache o - ri - gi -
Comme au - tre - fois une é - toi-le bril -
Il voit un frère où n'é-tait qu'un es -

nel - le Et de son père ar - rê - ter le cour -
lan - te Y con - dui - sit les chefs de l'o - ri -
cla - ve, L'a-mour u - nit ceux qu'en-chai - nait le

pp
roux. Le monde en - tier tres -
ent. Le Roi des rois naît
fer. Qui lui di - ra no -

sail - le d'es-pé-ran - ce A cet - te nuit qui
dans une humble crê - che; Puis-sants du jour, fiers
tre re-con-nais-san - ce? C'est pour nous tous qu'il

f
lui donne un Sau - veur. Peuple à ge -
de vo - tre gran - deur, A votre or -
naît, qu'il souffre et meurt. Peu - ple de -

noux at - tends ta dé-li-
 gueil c'est de là qu'un Dieu
 bout, chan - - te ta dé-li-

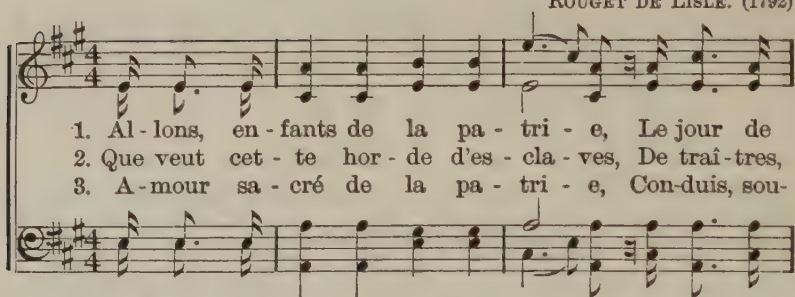
vran - ce; No - ël, No - ël, voi -
 prê - che; Cour - bez vos fronts . . . de -
 vran . ce; No - ël, No - ël, chan-

ci le Ré-demp-teur; No - ël, No -
 vant le Ré-demp-teur; Cour-bez vos
 tons le Ré-demp-teur; No - ël, No -

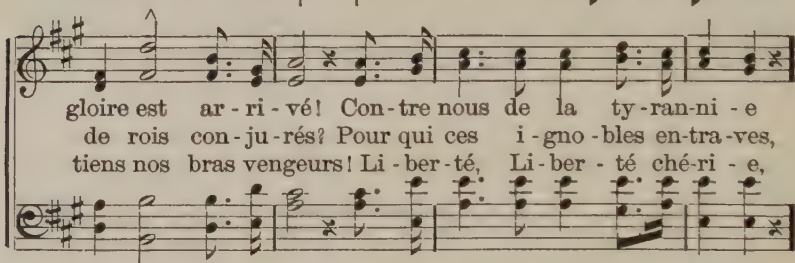
Ped. ⊕ *Ped.* ⊕

ël, voi - ci le Rédempteur.
 fronts de - vant le Rédempteur.
 ël, chan-tons le Rédempteur.

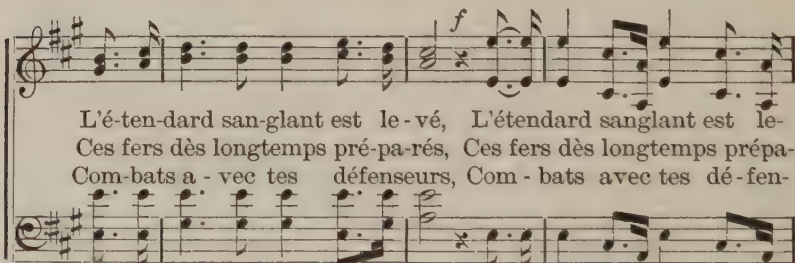
Ped. ⊕ *Ped.* ⊕



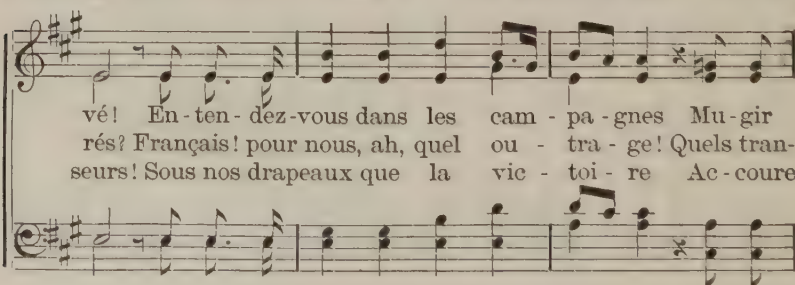
1. Al-lons, en-fants de la pa-tri-e, Le jour de
 2. Que veut cet-te hor-de d'es-cla-ves, De traî-tres,
 3. A-mour sa-crée de la pa-tri-e, Con-duis, sou-



gloire est ar-ri-vé! Con-tre nous de la ty-ran-ni-e
 de rois con-ju-rés? Pour qui ces i-gno-bles en-tra-ves,
 tiens nos bras vengeurs! Li-ber-té, Li-ber-té ché-ri-e,



L'é-ten-dard san-glant est le-vé, L'étendard sanglant est le-
 Ces fers dès longtemps pré-pa-rés, Ces fers dès longtemps prépa-
 Com-bats a-vec tes dé-fenseurs, Com-bats avec tes dé-fen-



vé! En-ten-dez-vous dans les cam-pa-gnes Mu-gir
 rés? Français! pour nous, ah, quel ou-tra-ge! Quels tran-
 seurs! Sous nos drapeaux que la vic-toi-re Ac-coure

mf

ces fé-ro-cés sol-dats? Ils vien-nent jus-que dans nos
sports il doit ex-ci-ter! C'est nous qu'on o-se mé-di-
à tes mâ-les accents! Que tes en-ne-mis ex-pi-

bras E-gor-ger nos fils, nos com-pa-gnes!
ter De rendre à l'an-tique es-cla-va-ge!
rants Voient ton triomphe et no-tre gloi-re!

ff

Aux ar-mes, ci-to-yens! for-mez vos ba-tail-lons!

Marchons, marchons! qu'un sang im-pur a-breuve nos sillons!

POÉSIES.

LE CALENDRIER.

59

Trente jours ont novembre,
Avril, juin et septembre;
De vingt-huit il en est un;
Les autres en ont trente et un.

LE PETIT COQ.

Tic, tac, toc,
Quel est ce coup sec?
Ric, rac, roc,
C'est d'un petit bec.
Cric, crac, croc,
La coquille casse;
Fric, frac, froc,
C'est l'ergot qui passe;
Clic, clac, cloc,
C'est le petit coq!

L'ARBRE DE NOËL.

Sur la table un petit sapin
Brille, tout couvert de lumières;
Partout les pauvres ont du pain,
Et la joie est dans les chaumières.

Noël demain, Noël si beau!
L'arbre est garni de belles choses,
De bonbons à chaque rameau,
Et noix jaunes, et pommes roses.

Regardez ces charmants jouets;
Poupée à la mode nouvelle,
Cheval, sabres et pistolets,
Tambour, soldats, polichinelle!

Enfin nous te tenons,
Petit, petit oiseau;
Enfin nous te tenons
Et nous te garderons.

Dieu m'a fait pour voler,
Gentils, gentils enfants,
Dieu m'a fait pour voler,
Laissez-moi m'en aller.

Non, nous te donnerons,
Petit, petit oiseau,
Non, nous te donnerons
Biscuits, sucre, bonbons.

Ce qui doit me nourrir,
Gentils, gentils enfants,
Ce qui doit me nourrir
Aux champs seul peut venir.

Nous te gardons encore,
Petit, petit oiseau,
Nous te gardons encore
Une cage en fil d'or.

La plus belle maison,
Gentils, gentils enfants,
La plus belle maison
Pour moi n'est que prison.

Tu dis la vérité,
Petit, petit oiseau,
Tu dis la vérité,
Reprends ta liberté.

L'ENFANT GÂTÉ.

61

Enfant gâté,
Veux-tu du pâté?
Non, ma mère, il est trop salé.
Veux-tu du rôti?
Non, ma mère, il est trop cuit.
Veux-tu de la salade?
Non, ma mère, elle est trop fade.
Veux-tu du pain?
Non, ma mère, il ne vaut rien.
Enfant gâté,
Tu ne veux rien manger;
Enfant gâté,
Tu seras donc fouetté.

L'ÂNE ET L'ENFANT.

Partant pour l'école un matin,
Un jeune enfant emportait à la main
Du pain;
Il rencontra sur une place
Un pauvre âne avec sa besace,
L'air mélancolique, piteux,
Et le lui donna tout joyeux.
Alors, en relevant la tête,
"Hi-han! hi-han!" cria la pauvre bête.
"Oh!" dit l'enfant, tout ébahi,
"Que maman l'aimerait! comme il dit
bien merci!"

MME FERRIER.

Notre âne, notre âne a bien mal à la tête;
Madame lui a fait faire un bonnet pour sa fête;
 Un bonnet pour sa fête,
Et des souliers lilas, la, la, et des souliers lilas.

Notre âne, notre âne a bien mal aux yeux;
Madame lui a fait faire une paire de lunettes bleues;
 Une paire de lunettes bleues,
 Un bonnet pour sa fête,
Et des souliers lilas, la, la, et des souliers lilas.

Notre âne, notre âne a bien mal au nez;
Madame lui a fait faire un mouchoir brodé;
 Un mouchoir brodé,
 Une paire de lunettes bleues,
 Un bonnet pour sa fête,
Et des souliers lilas, la, la, et des souliers lilas.

Notre âne, notre âne a bien mal aux oreilles;
Madame lui a fait faire une paire de boucles d'oreilles;
 Une paire de boucles d'oreilles,
 Un mouchoir brodé,
 Une paire de lunettes bleues,
 Un bonnet pour sa fête,
Et des souliers lilas, la, la, et des souliers lilas.

Notre âne, notre âne a bien mal aux dents;
Madame lui a fait faire un joli cure-dents;
 Un joli cure-dents, etc.

Mal au cou;
Un beau collier.

Mal aux bras;
Un habit de drap.

Mal au dos;
Un beau manteau.

Mal à l'estomac;
Une tasse de chocolat.

Mal aux jambes;
Un pantalon blanc.

Mal aux pieds;
Des souliers de papier.

Des souliers de papier,
Un pantalon blanc,
Une tasse de chocolat,
Un beau manteau,
Un habit de drap,
Un beau collier,
Un joli cure-dents,
Une paire de boucles d'oreilles,
Un mouchoir brodé,
Une paire de lunettes bleues,
Un bonnet pour sa fête,

Et des souliers lilas, la, la, et des souliers lilas.

LES DEUX BRAVES.

Deux lapins comme cent zouaves
Un jour ont juré d'être braves.

Ils ont juré de faire un coup,
Et de mettre à mort le vieux loup.

A sa dame chacun d'eux jure
De lui rapporter la fourrure.

Chacun d'eux, en partant, promet
La queue à son fils pour plumet.

Ils arrivent, tambour en tête,
Au fourré de la grande bête.

Juste en ce temps le loup rentrait,
Un bout de queue encore musait.

Les deux braves, comme un seul lièvre,
Filent, et rapportent la fièvre!

CHARLES MARELLE.

LE PAPILLON ET L'ABEILLE.

"S'il fait beau temps,"
Disait un papillon volage;
"S'il fait beau temps
Je vais folâtrer dans les champs."

"Et moi," lui dit l'abeille sage;
"Je me mettrai à mon ouvrage
S'il fait beau temps."

Bonjour, madame!

Bonjour, madame!

Où allez-vous, madame?

A Queue-du-bois.

Vous à Queue-du-bois, moi à Queue-du-bois: marchons donc de compagnie.

Avez-vous un mari?

Oui.

Comment se nomme votre mari?

Gros-Jean.

Votre mari Gros-Jean, mon mari Gros-Jean; vous à Queue-du-bois, moi à Queue-du-bois: marchons donc de compagnie.

Avez-vous un enfant?

Oui.

Comment se nomme votre enfant?

Niniche.

Votre enfant Niniche, mon enfant Niniche; votre mari Gros-Jean, mon mari Gros-Jean; vous à Queue-du-bois, moi à Queue-du-bois: marchons donc de compagnie.

Avez-vous un berceau?

Oui.

Comment se nomme votre berceau?

Bébédó.

Votre berceau Bébédó, mon berceau Bébédó; votre enfant Niniche, mon enfant Niniche; votre mari Gros-Jean, mon mari Gros-Jean; vous à Queue-du-bois, moi à Queue-du-bois: marchons donc de compagnie.

Avez-vous un domestique?

Oui.

Comment se nomme votre domestique?

Pas-trop-mal.

Votre domestique Pas-trop-mal, mon domestique Pas-trop-mal; votre berceau Bébédó, mon berceau Bébédó; votre enfant Niniche, mon enfant Niniche; votre mari Gros-Jean, mon mari Gros-Jean; vous à Queue-du-bois, moi à Queue-du-bois: marchons donc de compagnie.

NOTE. Les enfants prennent beaucoup de plaisir à réciter ce morceau en dialogue.

MONSIEUR DE LA PALISSE.

Mesdemoiselles, vous plaît-il d'ouïr
L'air du fameux La Palisse?
Il pourra vous réjouir
Pourvu qu'il vous divertisse.

Bien instruit dès le berceau,
Ce chevalier tout honnête,
N'ôtait jamais son chapeau
Sans se découvrir la tête.

Ses valets étaient soigneux
De le servir d'andouillettes,
Et n'oubliaient pas les œufs,
Surtout dans les omelettes.

Il brillait comme un soleil;
Sa chevelure était blonde;
Il n'eût pas eu son pareil
S'il eût été seul au monde.

Il se plaisait en bateau
Et, soit en paix, soit en guerre,
Lorsqu'il voyageait par eau
Ce n'était jamais par terre.

C'était un homme de cœur,
Insatiable de gloire;
Lorsqu'il était vainqueur
Il remportait la victoire.

Il fut, par un triste sort,
Blessé d'une main cruelle;
On croit, puisqu'il en est mort,
Que la blessure était mortelle.

Regretté de ses soldats,
 Il mourut digne d'envie,
 Et le jour de son trépas
 Fut le dernier de sa vie.

Il mourut un vendredi,
 Le dernier jour de son âge;
 S'il fût mort le samedi
 Il eût vécu davantage.

NOËL.

Le Ciel est noir, la terre est blanche;
 —Cloches, carillonnez gaîment!—
 Jésus est né;— la Vierge penche
 Sur lui son visage charmant.

Pas de courtines festonnées
 Pour préserver l'enfant du froid;
 Rien que les toiles d'araignées
 Qui pendent des poutres du toit.

Il tremble sur la paille fraîche,
 Ce cher petit enfant, Jésus;
 Et, pour l'échauffer dans sa crèche,
 L'âne et le bœuf soufflent dessus.

La neige au chaume coud ses franges,
 Mais sur le toit s'ouvre le ciel,
 Et, tout en blanc, le chœur des anges
 Chante aux bergers: "Noël! Noël!"

THÉOPHILE GAUTIER.

LES OISEAUX DU CIEL.

Que je voudrais comprendre,
Oiseaux, vos chants si doux,
Et toujours les entendre!
Oiseaux, que dites-vous?

Nous chantons le bocage
Et les monts et les fleurs,
Et notre doux ramage
Est l'écho de nos cœurs.

Dites qui vous inspire,
Habitants des buissons?
D'où vient que tout respire
La joie en vos chansons?

Sur la branche légère
Ne vois-tu pas les nids,
Où, gardés par leur mère,
S'endorment nos petits?

En jouant sous l'ombrage,
Hélas! pauvres petits,
Les enfants du village
Vont découvrir vos nids.

Oh, pour nous point de crainte;
Vois ce feuillage épais
Qui peut de leur atteinte
Préserver nos palais.

Craignez, oiseaux volages,
Encore d'autres malheurs;
La faim et les orages,
Et le plomb des chasseurs.

Non, Dieu qui nous protège,
Nous, ses petits oiseaux,
De la faim et du piège
Garde les passereaux.

La neige descend doucement
De la voûte du ciel austère
Et couvre d'un grand manteau blanc
La morne face de la terre.

Oh, comme les flocons sont gros!
Et voyez cet énorme chêne;
Quels contours magiques et beaux
Sous sa couverture de laine!

La laine des moutons du ciel
Qui errent dans la grande plaine
Où Dieu, le Berger éternel,
En hiver son troupeau promène.

Les enfants, criant de bonheur,
Les fleurs, dans leur noir lit sous terre,
Accueillent d'un accent rieur
La neige qui leur est si chère.

En petites boules roulés,
Les oisillons sous les gouttières
Questionnent de leurs yeux troublés
Les toits blancs et froids des chaumières.

Et la neige descend toujours,
La terre est de plus en plus belle,
Les poteaux sont de blanches tours,
Chaque objet prend forme nouvelle.

Puis, une fente dans le gris,
Sur les prés la neige scintille,
Soudain la tempête finit,
Partout un soleil d'hiver brille.

A. G. G.

Le temps a laissé son manteau
 De vent, de froidure et de pluie,
 Et s'est vêtu de broderie,
 De soleil radieux, clair et beau.
 Il n'y a bête ni oiseau
 Qui en son jargon ne chante ou crie :
 Le temps a laissé son manteau
 De vent, de froidure et de pluie.
 Rivière, fontaine et ruisseau
 Portent en livrée jolie
 Gouttes d'argent d'orfèvrerie :
 Chacun s'habille de nouveau.
 Le temps a laissé son manteau
 De vent, de froidure et de pluie.

CHARLES D'ORLÉANS. (1391-1464)

PLUIE D'ÉTÉ.

Que la soirée est fraîche et douce !
 O viens ! il a plu ce matin ;
 Les humides tapis de mousse
 Verdissent tes pieds de satin.
 L'oiseau vole sous les feuillées,
 Secouant ses ailes mouillées ;
 Pauvre oiseau que le ciel bénit !
 Il écoute le vent bruire,
 Chante et voit des gouttes d'eau luire
 Comme des perles dans son nid.

La pluie a versé ses ondées ;
 Le ciel reprend son bleu changeant ;
 Les terres luisent fécondées
 Comme sous un réseau d'argent.
 Le petit ruisseau de la plaine,
 Pour une heure enflé, roule et traîne
 Brins d'herbe, lézards endormis,
 Court, et précipitant son onde
 Du haut d'un caillou qu'il inonde,
 Fait des Niagaras aux fourmis.

VICTOR HUGO.

La grande plaine est blanche, immobile et sans voix,
Pas un bruit, pas un son, toute vie est éteinte,
Mais on entend parfois, comme une morne plainte,
Quelque chien sans abri qui hurle au coin d'un bois.

Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de chaumes.
L'hiver s'est abattu sur toute floraison.
Des arbres dépouillés dressent à l'horizon
Leurs squelettes blanchis ainsi que des fantômes.

La lune est large et pâle et semble se hâter;
On dirait qu'elle a froid dans le grand ciel austère;
De son morne regard elle parcourt la terre,
Et voyant tout désert s'empresse à nous quitter.

Et froid tombent sur nous les rayons qu'elle darde,
Fantastiques lueurs qu'elle s'en va semant;
Et la neige s'éclaire au loin, sinistrement,
Aux étranges reflets de la clarté blafarde.

Oh! la terrible nuit pour les petits oiseaux!
Un vent glacé frissonne et court par les allées;
Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux,
Ne peuvent pas dormir sur leurs pattes gelées.

Dans les grands arbres nus que couvre le verglas,
Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège.
De leur œil inquiet ils regardent la neige,
Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas.

GUY DE MAUPASSANT.

Tandis qu'à leurs œuvres perverses
Les hommes courent, haletants,
Mars qui rit, malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.

Pour les petites pâquerettes,
Sournoisement, lorsque tout dort,
Il repasse des collerettes
Et cisèle des boutons d'or.

Dans le verger et dans la vigne
Il s'en va, furtif perruquier,
Avec une houppe de cygne
Poudrer à frimas l'amandier.

La nature au lit se repose;
Lui descend au jardin désert,
Et lace les boutons de rose
Dans leur corset de velours vert.

Tout en composant des solfèges,
Qu'aux merles il siffle à mi-voix,
Il sème aux prés les perce-neiges
Et les violettes aux bois.

Sur le cresson de la fontaine
Où le cerf boit, l'oreille au guet,
De sa main cachée il égrène
Les grelots d'argent du muguet.

Sous l'herbe, pour que tu la cueilles,
Il met la fraise au teint vermeil,
Et te tresse un chapeau de feuilles
Pour te garantir du soleil.

Puis, lorsque sa besogne est faite
Et que son règne va finir,
Au seuil d'avril, tournant la tête,
Il dit: "Printemps, tu peux venir."

THÉOPHILE GAUTIER.

L'ÉTÉ.

Quand l'été vient, le pauvre adore.

L'été, c'est la saison de feu;

C'est l'air tiède et la fraîche aurore;

L'été, c'est le regard de Dieu.

L'été, la nuit bleue et profonde

S'accouple au jour limpide et clair;

Le soir est d'or, la plaine est blonde;

On entend des chansons dans l'air.

L'été, la nature éveillée

Partout se répand en tous sens,

Sur l'arbre en épaisse feuillée,

Sur l'homme en bienfaits caressants.

* * * * *

Elle donne vie et pensée

Aux pauvres de l'hiver sauvés

Du soleil à pleine croisée,

Et le ciel pur qui dit: Vivez!

* * * * *

Alors l'âme du pauvre est pleine.

Humble, il bénit ce Dieu lointain

Dont il sent la céleste haleine

Dans tous les souffles du matin.

L'air le réchauffe et le pénètre,

Il fête le printemps vainqueur.

Un oiseau chante à sa fenêtre,

La gaieté chante dans son cœur.

* * * * *

J'ai souvent pensé dans mes veilles

Que la nature au front sacré

Dédiait tout bas ses merveilles

A ceux qui l'hiver ont pleuré.

Pour tous et pour le méchant même
 Elle est bonne, Dieu le permet,
 Dieu le veut, mais surtout elle aime
 Le pauvre que Jésus aimait.

L'HIVER.

Mais hélas! juillet fait sa gerbe;
 L'été, lentement effacé,
 Tombe feuille à feuille dans l'herbe
 Et jour à jour dans le passé.
 Puis octobre perd sa dorure;
 Et les bois dans les lointains bleus
 Couvrent de leur rousse fourrure
 L'épaule des coteaux frileux.
 L'hiver des nuages sans nombre
 Sort et chasse l'été du ciel;
 Pareil au temps, ce faucheur sombre
 Qui suit le semeur éternel.
 Le pauvre alors s'effraie et prie.
 L'hiver, hélas, c'est Dieu qui dort;
 C'est la faim livide et maigrie
 Qui tremble auprès du foyer mort.

* * * * *

Il pleure, la nature est morte!
 O rude hiver! ô dure loi!
 Soudain un ange ouvre sa porte
 Et dit en souriant: "C'est moi!"

LA CHARITÉ.

"Je suis la Charité, l'amie
 Qui se réveille avant le jour,
 Quand la nature est rendormie,
 Et que Dieu m'a dit: A ton tour!"

* * * * *

“Je prie et jamais je n’ordonne.
 Chère à tout homme quel qu’il soit,
 Je laisse la joie à qui donne
 Et je l’apporte à qui reçoit.

* * * * *

“Oh ! donnez-moi pour que je donne !
 J’ai des oiseaux nus dans mon nid.
 Donnez, méchants, Dieu vous pardonne !
 Donnez, ô bons, Dieu vous bénit !

“Heureux ceux que mon zèle enflamme !
 Qui donne aux pauvres prête à Dieu.
 Le bien qu’on fait parfume l’âme ;
 On s’en souvient toujours un peu !

* * * * *

“Les biens que je donne à qui m’aime,
 Jamais Dieu ne les retira.
 L’or que sur le pauvre je sème
 Pour le riche au ciel germera !”

DIEU.

Oh ! que l’été brille ou s’éteigne,
 Pauvres, ne désespérez pas !
 Le Dieu qui souffrit et qui règne
 A mis ses pieds où sont vos pas !

* * * * *

Lorsqu’il est temps que l’été meure
 Sous l’hiver sombre et solennel,
 Même à travers le ciel qui pleure
 On voit son sourire éternel.

Car sur les familles souffrantes,
 L’hiver, l’été, la nuit, le jour,
 Avec des urnes différentes
 Dieu verse à grands flots son amour.

VICTOR HUGO.

TABLE DES MATIÈRES.

CHANSONS.

Au clair de la lune.....	44
A la claire fontaine.....	45
A Paris.....	13
Autrefois le rat de ville.....	46
Biquette.....	10
Bonjour, belle Rosine.....	12
Cantique de Noël.....	51
C'était un roi de Sardaigne.....	30
En roulant ma boule.....	48
Joli petit mouton.....	18
L'automne.....	21
La Marseillaise.....	54
La poupée.....	33
La primevère.....	32
Le chasseur.....	35
Le coucou.....	40
Le printemps.....	7
Les deux gendarmes.....	42
Les petits traîneaux.....	16
L'hirondelle.....	38
L'hiver.....	49
L'oiseau.....	5
Mon chat.....	34

JEUX.

Au milieu de la classe.....	22
Avoine, avoine.....	24
Berceuse.....	6
Il court, il court.....	8
Il était une bergère.....	50

La mer est agitée.....	14
La mistenaire.....	41
Le chat et les souris.....	31
Le printemps et les fleurs.....	36
Promenons-nous dans les bois.....	28
Quelqu'un nous a quittés.....	25
Qui la tient?.....	26
Savez-vous planter les choux?.....	14
Sur le pont d'Avignon.....	20
Vole, petit oiseau.....	39

POÉSIES.

Dieu est toujours là.....	73
L'âne et l'enfant.....	61
L'arbre de Noël.....	59
Le calendrier.....	59
L'enfant gâté.....	61
Le papillon et l'abeille.....	64
Le petit coq.....	59
Les deux braves.....	64
Les oiseaux du ciel.....	68
L'oiseau et les enfants.....	60
Monsieur de la Palisse.....	66
Noël.....	67
Notre âne.....	62
Nuit de neige.....	71
Où allez-vous?.....	65
Pluie d'été.....	70
Premier sourire du printemps.....	72
Rondel.....	70
Tempête de Neige.....	69

UNIVERSITY ELEMENTARY SCHOOL
UNIVERSITY OF CHICAGO

My DEAR MISS GAY:

March 25, 1913.

I have been using your charts and *Mon Livre de Petites Histoires* in my elementary classes with very gratifying success. Your material has proved so helpful, and I am so grateful for this help, that I am glad to send this expression of my hearty approval.

JOSETTE EUGÉNIE SPINK,
Instructor in French.

THE MARY A. BURNHAM SCHOOL
NORTHAMPTON, MASS.

My DEAR MISS GAY:

April 22, 1912.

Your *Livre de Petites Histoires* is such a delight to me and to the children who are using it with me that I want to thank you for the work that went into it. It is the only book I have found simple and attractive, avoiding complicated expressions and many tenses. It is a most practical book. My little class begs to dramatize the stories sometimes, and it gives great zest to their memorizing. If I can help to pass along such a good book as this, it will be a great pleasure.

Very sincerely yours.

HELEN LOUISE ABBOTT.

BRYN MAWR SCHOOL FOR GIRLS
BALTIMORE, MD.

My DEAR MISS GAY:

April 16, 1913.

I am so glad to have the opportunity of saying that the more I use your book the better I like it. I have never found anything which so filled the need, as does *Mon Livre de Petites Histoires*, in teaching our American children.

Very cordially,

GENEVIEVE STUART.

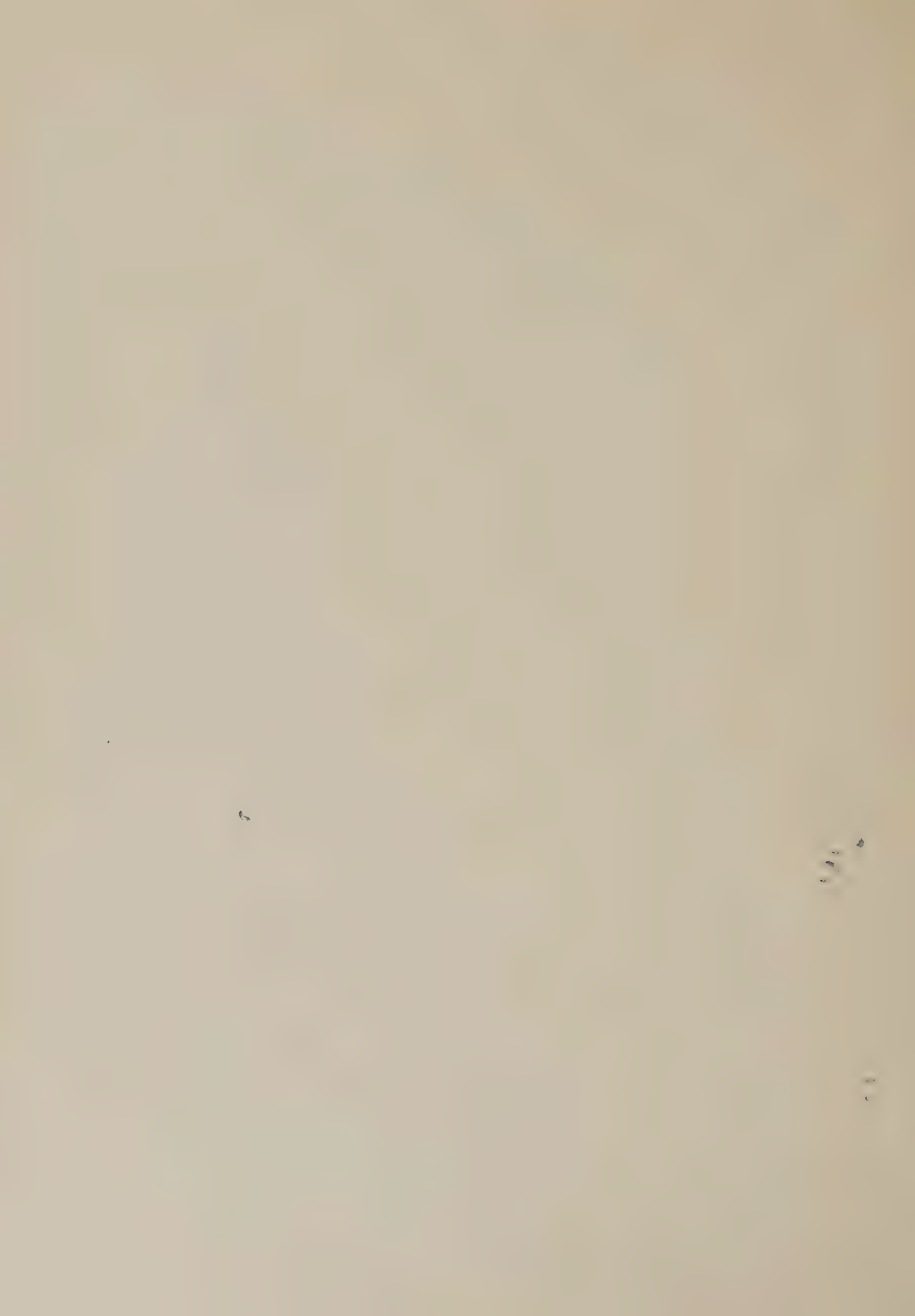
1963 rue Biltmore, Washington, D. C.,

17 Avril, 1916.

Mes sincères remerciements pour le vif plaisir que me procure un livre absolument parfait dans son genre.

MADemoiselle AMARON.









P8-BZP-118